

# Le Jeudi

L'HEBDOMADAIRE LUXEMBOURGEOIS EN FRANÇAIS

## Un Mozart? Du bonheur!

«Idomeneo, re di Creta» de Mozart au Grand Théâtre\*

Ces airs-là, on ne les chante pas sous sa douche, on ne les siffle pas, mais c'est du Mozart, de l'excellent Mozart!

*L'Idomeneo, re di Creta* de Mozart, créé à Munich en 1781, n'est pas son opéra le plus célèbre: on n'en connaît pas les airs, on ne les chante ni ne les siffle. Et pourtant, voilà bien une œuvre qui mérite qu'on s'y arrête, qu'on s'y intéresse.

Son livret est de belle fatalité: Idamante court au devant de son père, Idoménée, enfin de retour. Elan catastrophique! Idoménée en effet, pour échapper à un naufrage, a promis à Neptune de sacrifier la première personne qu'il rencontrerait! Comment se dégager de cette promesse? Quel terrible conflit amoureux aussi, dont Idamante est l'enjeu, entre Ilia, une prisonnière, une troyenne vaincue, la fille du roi

Priam, et Electre, la fière princesse d'Argos. Idamante ne reculera pas devant le monstre venu réclamer don dût, Ilia voudra se sacrifier pour lui. Suspense!

### Des dieux et des hommes

Dans cet opéra, tous les personnages qui s'opposent, qui se déchirent, qui se désirent, ont cessé d'être ce qu'ils étaient dans d'autres œuvres antérieures, des «extra-terrestres», des dieux ou des héros lointains; ils sont saisis dans ces pulsions, ces frustrations, ces regrets, ces fureurs qui définissent chacun de nous; ils sont saisis dans leur, dans notre pauvre humanité. Et celui qui leur donne pareille vie, celui qui les a rendus tels, c'est Mozart le franc-maçon, Mozart l'homme des Lumières.

Yannis Kokkos, le metteur en scène, lui, conformément à ses habitudes, refuse le «plat réalisme», l'anecdotique ou «l'actualisation éclairante». Grâce à une scénographie basée sur un jeu subtil de colonnes qui structurent sym-

boliquement l'espace, grâce aux couleurs révélatrices des vêtements notamment, grâce à des jeux de lumières particulièrement significatifs, il installe cette «tragédie qui ne finit pas trop mal» dans un dispositif scénique éminemment «classique». Etonnante façon, pourrait-on penser, de nous plonger dans un univers chaotique que menacent des forces déchaînées. En fait, cet ordre scénique-là annonce celui qui va s'imposer finalement dans les relations avec les dieux, dans les relations entre les hommes: une harmonie à venir.

La soirée s'annonce musicalement heureuse aussi dans la mesure où c'est l'orchestre Les Siècles, dirigés par François-Xavier Roth, qui accompagne un bel ensemble de voix.

PIERRE BOUCHET

\*Au Grand Théâtre, les 12 et 14/03 à 20.00h. Présentation par les Amis de l'Opéra une demi-heure avant la représentation. Réserv. tél.: 47.08.951.